

KAPETANIANA – KORYFI TOU KOFINAS

“SOMMET DU KOFINAS”

ΚΑΠΕΤΑΝΙΑΝΑ – ΚΟΡΥΦΗ ΤΟΥ ΚΟΦΙΝΑΣ

Synonymes et autres transcriptions : Kophinas ; Cofinas ; Yeron Horon « *Mont Sacré* »

La toponymie nous éclaire sur le nom « *couffin* » du latin cophinus (« corbeille, panier ») ; En effet, le mont Kofinas, vu du nord, évoque un étroit panier à fond plat disposé à l'envers.

Situation : en Crète centrale, au sud, dans [la chaîne des monts Asterousia](#) ; au départ du village de Kapetaniana, municipalité de Gortyne.

Cartes topographiques Anavasi : 1/25 000 Asterousia - Phaistos ; 1/100 000 Iraklio – Rethimno.

Accès :

En véhicule depuis la plaine de la Messara, gagner le hameau de Pano Kapetaniana et stationner sur la placette à l'entrée de celui-ci.

Altitudes : Pano Kapetaniana 820 m – lieu-dit Lousoudi 840 m – chapelle de Panagia Kera 1080 m – sommet du mont Kofinas 1231 m.

Longueur et durée du parcours : compter entre 5 h et 6 h pour un aller-retour d'environ 13 km.

- Pano Kapetaniana → Lousoudi = 3 km ;
- Lousoudi → chapelle de Panagia Kera = 2,8 km ;
- chapelle de Panagia Kera → sommet du mont Kofinas = 700 m.

Météo locale : [Kapetaniana et ses environs](#)

Observations : pas d'eau, ni d'ombre sur le parcours – aménagement sur la première moitié de la partie sommitale, la suite étant déconseillée aux personnes ayant le vertige – points de vue exceptionnels depuis le sommet.

Descriptif :

Du point de stationnement, le parcours le plus aisé consiste à suivre les pistes en direction de l'est (fléché au départ Moni Koudouma). Pour ceux qui souhaiteraient écourter la rando, il faut noter que les chemins sont carrossables jusqu'au lieu-dit Lousoudi. A cet endroit se dresse les ruines du [monastère des Trois Hiérarques](#) daté du XIV^e siècle, dont seule subsiste l'église rénovée qui leur est dédiée.

La piste prend maintenant un peu de pente avant d'arriver à un col (point de vue) où sur la droite un chemin abrupte au départ conduit près de la chapelle de Panagia Kera construite au pied nord du Mont Kofinas à l'emplacement de temples antiques des périodes classique et hellénique.

Le sentier de la partie sommitale est dans sa première moitié protégée par des balustrades ; la deuxième moitié pour atteindre la chapelle « Timios Stavros » la Sainte Croix, reste plus exposée.

Au sommet un panorama étonnant attend le visiteur avec d'un côté [la plaine de la Messara](#), les massifs principaux (Lassithi Psiloritis, Kedros et Lefka Ori) et de l'autre côté, outre une vue plongeante sur la mer de Libye, le littoral découpé de Tris Eklisies vers l'est au cap Lithino à l'ouest.

Attention : il est facile de croire que les différents sentiers notés sur les cartes pourraient raccourcir le trajet. Dans les faits, il n'en est rien car ils empruntent des parties ébouleuses et rocailleuses et /ou avec des pentes importantes et une signalétique défaillante freinant ainsi grandement la progression.

Histoire et archéologie :

A la fin du Minoen Moyen, vers 1700 – 1600 avant J-C, une intense activité culturelle s'est déroulée au mont Kofinas. Sur ce sanctuaire de sommet mais également lieu de guette ont été trouvées de nombreuses statuettes expressives ainsi que d'autres objets votifs attestant de la religiosité des lieux.

Les cérémonies rituelles sur ce site se sont poursuivies jusqu'à l'époque romaine.

Bien plus tard, au XIV^e siècle plusieurs communautés religieuses s'installent dans les zones reculées au pied du mont Kofinas, dit Yeron Horon dans les écrits du prêtre explorateur florentin [Christoforo Buondelmonti](#).

L'excellente position du sommet en a fait par la suite un terrain idéal pour une « signalisation optique par feux » comme en témoigne un manuscrit vénitien de 1630.

Environnement : toute la zone est une aire importante notamment pour la protection et la reproduction des rapaces.

Manifestation : célébration à l'église de Timios Stavros au sommet du mont Kofinas le 14 septembre avec une cérémonie qui ravive des coutumes anciennes du culte des arbres.

Visite à proximité : l'église de Panagia à Kato Kapetaniana, monument du XIV^e siècle à l'architecture singulière et aux fresques remarquablement conservées, vestige d'un ancien monastère.

Ravitaillement : restauration possible sur les lieux d'hébergements à Kapetaniana ; tavernes en bord de mer au hameau d'Agios Ioannis et à Loukia côté Messara ; commerces et tavernes à Vagonia.

Hébergement : maison d'hôtes et gîte d'étape / chambres à Kapetaniana ; chambres et camping sauvage toléré à Agios Ioannis.

Sources : Informations relevées sur place ; P. FAURE : *Fonctions des cavernes crétoises ; société ornithologique hellénique* ; D. KRUPA : *notes et comptes rendus de visites, d'accompagnements et de séjours en Crète*.

La chaîne des monts Asterousia Unité régionale d' HERAKLION

La chaîne des Asterousia se trouve en Crète centrale dans sa partie méridionale. Ce massif presque entièrement inculte et dénudé contraste avec la [plaine fertile de la Messara](#) située à son pied nord. Dominée par le mont Kofinas (1231 m), la chaîne seulement large en moyenne de 8 km, s'allonge d'ouest en est sur une cinquantaine de kilomètres, et forme la côte vers le sud. La tombée rapide sur la mer de Libye rend cette partie très sauvage et peu densément peuplée.

Réputée pour ses difficultés d'accès, dans le passé, ermites, ascètes et croyants persécutés s'y sont réfugiés. C'est ainsi que l'Asterousia a été qualifié « to Agio Oros tis Kritis » signifiant la Sainte Montagne de Crète.

Du point de vue géologique, le massif est essentiellement composé de schistes métamorphiques, de roches vertes, de dépôts sédimentaires et de petits ensembles calcaires dans lesquels se sont creusées quelques gorges et grottes.

Une grande partie de la vaste zone de l'Asterousia est intégrée au [réseau européen Natura 2000](#) pour le maintien de la diversité de la faune et de la flore des sites naturels exceptionnels. Elle présente notamment un très grand intérêt ornithologique pour la protection des espèces menacées et tout particulièrement des rapaces dont le [Gypaète Barbu](#) qui a trouvé en ces lieux l'un de ses derniers refuges.

(*) Asterousia : d'Asterion, roi de Crète qui épousa Europe après son union avec Zeus

Sources : J-C BONNEFONT : *La Crète : étude morphologique* ; Musée d'Histoire Naturelle de Crète ; D. KRUPA : *Crète découverte*

MONUMENTS (μνημεία) : monastère des Trois Hiérarques à Lousoudi Kapetaniana – Gortyne – HERAKLION

Ce monastère en ruine dédié aux Trois [Hiérarques](#) est situé en Crète centrale dans la chaîne méridionale de l'Asterousia à une altitude de 840 m. Il est accessible par une piste allant du village de Kapetaniana au mont Kofinas. Cette dépendance du monastère de Koudouma a été fondée au milieu du 14^e siècle durant l'occupation vénitienne par le moine érudit Joseph Filagris, auteur de nombreux manuscrits et commentateur des œuvres d'Aristote. Il créa à cet endroit retiré, prenant ainsi le contre-pied de la « Sérénissime » qui souhaitait latiniser les Grecs, un lieu d'éducation destiné aux jeunes crétois de classes supérieures où étaient enseignées entre autres : la philosophie, l'astronomie, la théologie, la médecine... ce que certains considèrent comme ayant été la première université grecque. Abandonné puis tombé dans l'oubli, le site a été mis en lumière par un écrivain en 1992. Outre la chapelle aujourd'hui rénovée et seule ruine visible avant 1992, les fouilles ont révélé depuis, les vestiges d'un ensemble de bâtiments avec des cellules, un [scriptorium](#), des espaces dédiés aux différents rangements et aux lieux de vie.

Sources : Région Crète ; Eglise orthodoxe de Crète : *Métropole de Gortyne et Arkadie* ; *Archaiologia* : infos et revues de presse grecques sur l'archéologie et les arts ; D. KRUPA : *notes et comptes rendus de visites en Crète*.

*Les informations contenues dans ces pages sont données à titre indicatif
et ne peuvent engager la responsabilité de l'auteur.*